nent l'obligation de se constituer une pension et de subir une retenue sur le salaire ; quant aux ouvriers étrangers, il estime que ceux qui résident en France doivent être assimilés aux nationaux, quitte à perdre tous leurs droits, sauf ceux provenant de leurs versements propres, s'ils viennent à la quitter, après comme avant leur admission à la retraite.

Plusieurs membres pensent même qu'ils pourraient aussi conserver la portion de leur pension provenant des cotisations versées par eux par leurs patrons.

Mais ceux qui résident hors de France et regagnent, chaque soir ou même chaque semaine, leur domicile, qui se nourrissent chez nous d'aliments achetés chez eux, qui peuvent ainsi travailler à meilleur compte, qui ne contribuent en rien ni aux charges de l'Etat ni à la prospérité du commerce local, il ne semble pas au Comité que l'Etat leur doivent rien.

Pas de retenue par journée de travail. Elle est peu pratique et pas équitable

Art. 2. — La retenue par journée de travail semble peu pratique et n'est pas équitable.

Celui qui, en cas de chômage partiel, ne travaillera que quelques heures par jour, sera-t-il considéré comme ayant travaillé toute la journée ? On répondra peut-être qu'il paiera sa cotisation selon la catégorie où le placera son salaire de la journée ; mais s'il ne travaille qu'une heure, comme cela arrive fréquemment quand le tisserand *attend à chaîne*, selon son expression (1), ou lui demande cinq centimes sur trente qu'il aura gagnés, soit 16 2/3 0/0, alors que celui qui gagnera 4 fr. 25 ne paiera également que cinq centimes ou 2,564 0/0. De même celui qui gagnera 4 fr. 25 versera 2,03 0/0 de son salaire tandis que s'il ne gagnera que 2 fr., il paiera 5 0/0 (2).

Aussi, le Comité repousse-t-il énergiquement les catégories et réclame une retenue uniforme calculée à raison de tant pour 0/0, ainsi que cela se pratique pour les instituteurs, par exemple, quel que soit leur traitement. Il est inadmissible que l'Etat impose aux travailleurs les moins favorisés une retenue comparativement supérieure à celle qu'il réclame des plus rétribués. C'est de la démocratie au rebours.

(1) Dans les tissus d'ameublement et dans certains velours, par exemple, le tisserand emploie généralement de six à huit jours à préparer son travail, et ces journées ne lui sont pas payées, mais le prix de la façon lui permet de réaliser un salaire moyen fort enviré. Ne versera-t-il aucune cotisation pour les journées de labeur qui ne lui sont pas payées ? Il croirait peut-être y trouver son compte, le patron aussi ; mais en somme, il verserait moins que les ouvriers gagnant journellement le même salaire moyen et pourrait obtenir plus tard une majoration de pension plus importante.

(2) Dans le système des catégories, l'employé gagnant 4.000 francs ne paiera que 1,37 0/0, alors que l'instituteur doit verser le premier dixième de traitement ou d'augmentation, et 6 0/0 de son traitement annuel.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Lille. — SUCRES. — Sucre cassé : » 101 50 En pain n° 1. : 100 50 ; n° 6 : »» ; Cuite 1er jet 18 50 à »» »», 89» .. .. à »» »».

ALCOOLS. — 3/6 fin disp. : 27 .. à »» »»

Valenciennes, 1 Novembre.	
Sucre brut disp. 1er jet.	104.50 à 105.50
» » 2e jet.	21... 21.52
Farines 1re qualité aux 100 kil.	26.50 28...
» 2e » »	....
Blé roux, 1re qualité, 80 kil.	15... 15.50
» 2me » »	....
Seigle, 75 kil.	14.75 15.25
Orge, 60 kil.	17 50 18...
Escourgeons, l'hect.	16.75 17 25
Avoine 1re qualité, 100 kil.	19... 19.75
Cossettes de chicorées lavées	....
— non lavées	....
Huile de colza épurée.	65... .....
Pétrole, l'hectolitre.	37... 38...
Alcool, mois courant	27.50 28...
Beurre par s. q. 1/2 k.	1.60 1.70
Beurre margarine	....
Œufs frais, les 26	3.50 4...
Poules à bouillir	3.50 4.00
Volailles	....
Pigeons, la couple	1.40 1.80
Lapins domestiques	1.75 3...
Pommes de terre	0.10 .....

LE HAVRE, 4 Novembre.

Cote de la Clearing-House (Ouverture, 11 h.)

CAFÉS

Novemb. 44 ..	Mars.... 45 ..	Juillet.. 46 ..
Décemb. 44 ..	Avril.... 45 25	Août... 46 50
Janvier. 44 25	Mai.... 45 50	Septem. 46 25
Février...44 50	Juin.... 45 75	Octobre .. ..

Tendance soutenue. — Ventes : 09.000 sacs.

COTONS

Novemb. 48 ..	Mars.... 48 ..	Juillet.. 47 ..
Décemb. 48 ..	Avril.... 48 ..	Août... 47 ..
Janvier.. 48 ..	Mai.... 47 87	Septem. 47 ..
Février.. 48 ..	Juin.... 47 87	Octobre. .. ..

Tendance soutenue. — Ventes : 0.000 balles.

Pétrole, en francs par 100 kilos. — ferme

Disponible	18 ..
Courant	18 ..
Décembre	18 25
3 premiers	18 50

Saindoux, en francs par 100 kilos. — soutenus

Wilcox, novembre.	107 .. ..
— décembre.	106 .. ..
— janvier.	105 75 .. ..
— février	105 50 .. ..
— mars	105 50 .. ..
— 4 premiers	... .

LAINES

ANVERS, 4 Nov., 2 h. 37. — Tous les prix s'entendent en francs.

Laines (cote offic.). — Prix moyens en francs par kilos. — Peignés allemands (contrat B).

Novembre.	4 07 1/2	Mai	4 15 ./.
Décembre.	4 07 1/2	Juin	4 17 1/2
Janvier.	4 10 ./.	Juillet	4 17 1/2
Février.	4 10 ./.	Août	4 17 1/2
Mars.	4 12 1/2	Septembre	4 17 1/2
Avril.	4 15 ./.	Octobre	./.

calmes — Ventes : 100.000 kilos.

COTONS

NEW-YORK, 2 Novembre.

Recettes 46,000 balles contre 48,000 en 1900 et 41000 en 1899. — Total de la semaine : 600,000 balles contre 600,000 en 1900 et 000.000 en 1899.

Marché ferme.

	1	2		1	2
Janvier	7 40	7 48	Juillet	7 28	7 35
Février	7 38	7 44	Août	7 15	7 22
Mars	7 36	7 44	Septemb.	.. ..	.. ..
Avril	7 35	7 44	Octobre	.. ..	.. ..
Mai	7 31	7 39	Novembr	7 38	7 47
Juin	7 29	7 36	Décembr.	7 43	7 50

Midding Upland à New-York. . . 7 7/8

" — New-Orléans . . . 7 3/8

LIVERPOOL, 4 Novembre.

Ventes probables : 7.000 balles.
Marché calme.
Futurs. — Hausse 4 à 5/64.

MARCHÉ AUX FOURRAGES & PAILLES

Fourrages et paille en gare. — On cote sur wagon, par 500 kilos, en gare d'arrivée à Paris.

Foin 1re qualité.	50 00	Paille seig p' ind.	31 37
Luzerne 1re qua.	45 55	— — ordin.	28 32
Paille de blé .	32 35	— d'avoine.	28 35

LA CHAPELLE, 2 Novembre.

	1re qual.	2e qual.	3e qual.
Paille de blé . .	44 46	38 41	34 36
— de colza . .	45 46	38 42	34 38
— d-avoine . .	44 45	38 42	34 38
Foin nouveau . .	73 »	60 66	52 58
Luzerne nouvelle.	64 65	60 64	52 60

COURS DES VALEURS en Bourse

4 Novembre 1901	Cours précédent	Dernier cours
Rente 3 %	100.70	100 50
3 %	99.40	99.40
Rente 3 1/2 %	101.77	101.70
Banque de France	3.840	
Crédit Foncier	660	

VALEURS DIVERSES

Aciéries 1/100	788 ..	785 ..	Parley	749 ..	... ..
Aciéries 1/100.	5040 ..	... ..	Lens	555 ..	555 ..
Bruay c. dev.	... ..	... ..	Liévin	2121 ..	... ..
Bruay	440 ..	443 ..	Ligny-L.-Alra	414 ..	... ..
Bully-G.	3150 ..	3400 ..	Marles 70 %	1730 ..	... ..
Courrières	2950 ..	2955 ..	Meurchin	11000	... ..
Douchy	1000 ..	1100 ..	Ostricourt	1190 ..	1190 ..
Douges	2420 ..	... ..	Thivencelles	371 ..	... ..
Dourges	330 ..	330 ..	Vicoigne	21700	... ..
Adincourt et fours à coke du Nord (part).				400 ..	... ..
Carvin (à 500 l. p.)				425 ..	... ..
Crespin (Nord a. 125 l. p.)				120 ..	120 ..
Dourges (le centième)				225 ..	229 50
Drocourt (à 1.000 l. p. 1 à 1.600)				2475	... ..
Drocourt (à 1.000 l. p.) 1..99 3.500				2400	... ..
Flines-les-Raches (cot .400 l. p.)				758 ..	755 ..
Flines-les-Raches				455 ..	... ..
Lens (le centième)				575 ..	555 ..

VALEURS DIVERSES

	Cours précéd.	Cours du j.		Cours précéd.	Cours du j.
Dép. du Nord	111 ..	108 ..	Verley Doer.	1250 ..	... ..
Arment. 1886	502 ..	... ..	Banq. rég. N.	480 ..	... ..
Douai 1891.	503 ..	... ..	C. d'Ess. N.	... ..	... ..
Lille 1860.	183 ..	... ..	Crédit du Nord	650 ..	... ..
Lille 1880.	500 25	... ..	H. Derlider.	1000 ..	... ..
Roub-Tourc.	46 ..	... ..	Roub-Tourc.	... ..	... ..
Tourc. 1878.	541 50	... ..	Cie Lilloise	965 ..	... ..

OBLIGATIONS

Crédit Foncier	Cours précéd.	Cours du j.	Ville de Paris	Cours précéd.	Cours du j.
Bons 1887	41 50	45 75	Ob. 65 4%	528 50	521 50
— 1889	44 ..	44 75	— 60 3%	432 25	432 75
Com. 1879	450 ..	449 ..	— 21 3%	408 ..	407 ..
— 1880	499 ..	495 ..	— 75 4%	504 ..	506 75
— 1881	525 ..	525 ..	— 92 2 1/2	357 ..	355 50
— 1892	454 ..	452 50	— 98 3%	413 75	413 50
— 1899	461 ..	461 ..	—	416 75	416 50
Fonc. 1879	568 ..	567 75	Bruz. 1886	100 50	... ..
— 1883	442 ..	445 ..	Anvers 1887	104 75	... ..
— 1885	456 50	459 ..		... ..	... ..
— 1895	464 ..	465 ..		... ..	... ..

Bourse Commerciale de Paris

4 Novembre 1901

(COURS DE CLOTURE)

Blés fermes		Huile de lin soutenu	
Courant	21 ..	Courant.	78 50
Prochain	21 25	Prochain	77 ..
J.-Fév.	20 60	4 prem.	70 50
4 prem.	21 90	4 mai	.. ..
4 mars	22 25		
Farines fermes		**Huile de Colza soutenu**	
Courant	26 60	Courant.	60 25
Prochain	26 25	Prochain	60 50
J.-Fév.	27 50	4 prem.	69 75
4 premiers.	28 ..	4 mars	60 ..
4 mars	28 25		
Avoines soutenu		**Sucres calmes**	
Courant.	20 40	Courant.	22 25
Prochain	20 60	Prochains	22 50
J.-Fév.	20 75	3 Nov.	.. ..
4 premiers.	21 ..	4 prem	22 ..
4 mars	21 25	4 mars	22 37
		4 mai	22 87
Seigles calmes		**Alcools calmes**	
Courant.	15 25	Courant.	27 50
Prochain	15 25	Prochain	27 75
J.-Fév.	15 25	4 prem.	28 25
4 premiers.	16 50	4 mai	29 75
4 mars	15 50	Stock.	19 175
		Circ.	.. ..

Farine, marque de Corbeil, 30,50.

Imp. de la *Croix du Nord*, 15, r. d'Angleterre, Lille.
Le Gérant : G. Cuvelier

Mademoiselle PIONNIER

Magnifique cas de guérison obtenu par les

PILULES ROUGES

du Docteur Arthur MIGNAULT

grâce à la persévérance d'une Mère de Famille

Mademoiselle PIONNIER

Un médecin abandonne souvent un malade qu'il considère comme incurable, mais [illegible] une étincelle de vitalité, elle s'efforcera de ranimer la flamme qui s'éteint et de faire revivre l'enfant auquel elle a donné le jour ; souvent, là où le médecin échoue, la mère réussit.

Le témoignage de M. et de Mme Pionnier, que nous publions ci-dessous, ne fait que confirmer cette vérité.

Mademoiselle Pionnier, qui est âgée de dix-neuf ans, souffrait d'irrégularités dans ses époques ; elle était anémiée au dernier degré ; elle était très faible et son état languissant avait inquiété sa famille au point de lui faire craindre un dénouement fatal.

Le médecin qui l'avait soignée l'avait abandonnée et avait déclaré à sa famille son état désespéré.

Madame Pionnier ayant entendu parler des PILULES ROUGES, en fit prendre à sa jeune fille, et voici la lettre que nous sommes heureux de publier :

Monsieur le DOCTEUR,

Vos pilules ont sauvé la vie de notre enfant et nous sommes très heureux de vous en donner l'attestation, afin que vous puissiez la publier. Notre jeune fille était abandonnée par tout le monde et absolument perdue. Elle est à son cinquième flacon de Pilules Rouges et, non seulement ses forces sont revenues, mais encore ses bonnes couleurs et sa gaieté.

Vos PILULES ROUGES ont ramené l'espérance et la joie dans une famille désespérée de l'état de santé de son enfant.

Un père et une mère reconnaissants.

Monsieur et Madame PIONNIER,
14, rue Desroisseaux, Lille.

Le Docteur MIGNAULT, le célèbre spécialiste pour les maladies des femmes, de Montréal, a réuni dans une petite brochure quelques conseils sur les maladies des femmes et des jeunes filles, le moyen de traiter ces diverses maladies.

Nous enverrons gratuitement cette brochure à toute personne qui nous en fera la demande.

Les PILULES ROUGES se trouvent dans toutes les bonnes pharmacies au prix de TROIS francs le flacon ou DIX-SEPT francs les six.

Dans le cas où votre pharmacien ne les aurait pas, vous les recevriez franco contre mandat-poste adressé à la PHARMACIE NORMALE, 17 et 19, rue Drouot, à PARIS.

Enigme. — Mortel ! le ciel m'a fait naître, pour t'apprendre à te connaître. 7

M. Marquette, 11, rue de la Tranquillité, Tourcoing (Nord), allait perdre une fillette âgée de 2 ans 1/2, l'enfant avait la scrofule, le corps entier gonflé d'eau, de l'albumine dans les urines et une broncho-pneumonie double. Le docteur Desmonville apporté comme dernière ressource l'a rapidement rétablie. Consultations : Lundi, mardi, vendredi de 9 à 12 heures, rue de la Redoute, 68, Roubaix (Nord). 8

DÉMOLITIONS

Clous à enlever gratuitement place St-Jacques, rue Nationale, rue de la Tossée. On charge les voitures. A vendre fonds de materiaux en général pour constructions, briques, pannes, dix beaux sommiers en chêne de 8 à 12 mètres, etc. S'ad. à M. Pio, entrepreneur, place des Plénamines, M. Tourcoing ou sur les lieux de démolition. 1578

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX

POELE A GAZ

Le poêle à gaz réunit d'heureuse et économique façon, le problème du chauff. des appart. Ouvrir un robinet, frotter une allumette.

Quelle commodité !!

L'utilisation de l'appareil a lieu au moment du besoin ; le rendement en est donc max.

Et puis, quelle économie du mobilier, des rideaux, tentures, etc., salle et tentis par les émanations, poussiè. et fumées des appart. à combustible ordin.

Propreté, commodité et économie par le poêle à gaz.

Voir exposition r. du Curé, 18, Roubaix.

Voitures d'Enfants

& CARS ANGLAIS

Article sérieux exclusivement

SPÉCIALITÉ

de Voitures pneumatiques

Maison LACOSTE

67 rue Nationale, LILLE. 2

JACINTHES, TULIPES

MONNAIE DU PAPE

et FLEURS pour Appartements

POUDRE

à faire pondre les poules

Poudre Arabe contre punaises, puces, 0.60 centimes

F. MONTAGNE-QUÉTU

5, Rue des Sept-Agaches, 5

—: LILLE :—

Extermination des Rats, 0 f. 60

Avant de commander un Dentier, voyez les

DENTS artificielles X—

posées sans crochets ni ressorts, sans extractions de dents et racines.

Nombreuses Attestations

PRIX MODÉRÉS

Travaux garantis

ROUBAIX - H. NAUVELAERS, Dentiste - ROUBAIX

5, Rue du Collège, 5

Soins de la Bouche et des Dents

Plombages - Pansements - Auriculations, Nettoyages

EXTRACTIONS DE DENTS SANS DOULEUR

FAUSSES DENTS montées sur Or, Platine, Vulcanite

Systèmes Anglais, Français et Américain

CONSULTATIONS GRATUITES

H. NAUVELAERS, 5, rue du Collège, 5 (Près de la Grande-Rue)

POMMADE BOUCHAERT

ARRÊTE EN UNE SEMAINE

la chute des Cheveux

Les produits toniques et stimulants qu'elle contient activent la circulation du sang dans les vaisseaux de la tête. Sous leur influence les glandes sébacées reprennent leur fonction, le bulbe pileux se revivifie et la racine en se fortifiant, active la croissance de la chevelure.

Traitement le plus ÉCONOMIQUE avec CERTITUDE de résultats. Pot 3 f. 50, f° contre mandat 3 fr 75. Pharmacie Beerhaert, Gravelines (Nord)

Goutte-Rhumatisme

Guérison certaine

par l'emploi des Dragées Rodt

Dépôt général, Droguerie médicale du Nord, à Le Cateau (Nord) ; et dans toutes les bonnes pharmacies.

VERNIS-ÉMAUX

toutes nuances

pour murs de caves de brasseries, malteries, germoirs, façades, intérieurs de maisons, latrines, lavoirs, salles de bains, chambres de sujets, etc. Alcool dénaturé Régie à fr. 38, l'hect. en gare Ascq.

TISSON père et fils

Fabricants à ASCQ (Nord)

EAU D'ARQUEBUSE

DE

l'Hermitage des Frères Maristes

Souveraine contre les Fièvres, Rhumes, Coups, Contusions, Courbatures, Ecorchures, Brûlures, Fractures, Plaies, récente, Gangrène.

LE LITRE : 4.50

Liqueur de l'Hermitage

Hygiénique, Stomachique et Stimulante

LE LITRE : 5.50

Dépôt : Chocolat d'Aiguebelle 24 bis, rue Nationale, LILLE.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Maison Spéciale la plus Ancienne de DOUAI

AU BON MARCHÉ

DANZELLE ET PESQUÉ

Rue de Bellain DOUAI Rue de Bellain

Exposition et Mise en Vente

DES

NOUVEAUTÉS D'HIVER

Assortiments considérables —:— Prix exceptionnels

ESCOMPTE 2 % AU COMPTANT

CHANGE -- FONDS PUBLICS

Exécution de tous Ordres de Bourse — Achats et Ventes de Titres

MAISON E. BULTE

ROUBAIX — 35, rue Neuve — ROUBAIX

Succursale à Mouscron, 111, Rue de la Station

MERCERIE, GANTERIE, RUBANS

VELOURS, SOIERIES

Chemiserie, Parfumerie

BONNETERIE

SPÉCIALITÉ de

CRAVATES

AUX CISEAUX D'ARGENT

FOURNITURES pour TAILLEURS ET Tailleuses

Madame Edm. PASCAL

ROUBAIX — 57, rue de Lannoy, 57 — ROUBAIX

VINS DE SAINT-ÉMILION Recommandés à nos Abonnés et Lecteurs

Châteaux Trois-Moulins (1er Crû) 600 à 800 fr. la barr. — 400 à 125 fr. la 1/2 ba

SAINT-EMILION (2e Crû) — DOMAINE DE DEMEUREUS

	la barr.	la 1/2 b.		la barr.	la 1/2
1898 recommandée	200 fr.	107 fr.	1898 recommandée	120 fr.	65 f.
1895	160 fr.	85 fr.	1895	115 fr.	65 f.
1893 recommandée	140 fr.	75 fr.	1893 recommandée	110 fr.	60 fr.
1889	120 fr.	70 fr.	1889	100 fr.	55 fr.

Vin rouge, bon ordinaire, 50 fr. la Barrique

Paiement Paris et Région en gare 30 jours 2 %, 60 jours net

Adresser les commandes à M. DUPLESSIS-FOURCAUD Propriétaire Château Trois-Moulins à SAINT-EMILION (Gironde)

Médaille d'Or Paris 1887 - 1889 - 1889 - 1900 : Moscou, Bordeaux, Rouen, Gouvernan, Bordeaux, Rouen, Nîmes, Nîmes, Lyon Croix-Rousse, Montpellier, Vienne.

— Charade. — Mon premier, mon second,
Sont chantés par mon tout.

Manufacture de Grandes Orgues

Maison Paul VANDEVILLE

18, 20 et 22, Rue Saint-Pierre

PIANOS DOUAI HARMONIUMS

Un beau pour la location chez M. Vandeville un grand piano à queue p' concerts

Vous tous qui souffrez d'Oppressions

ASTHME

EMPHYSÈME, BRONCHITE CHRONIQUE

Envoi à M. L. BRUNEAU, Pharmacien à Lille, et vous recevrez GRATUITEMENT et franco une BOITE D'ESSAI DE

Poudre et Cigarettes Escouflaire

avec nombreux Certificats de guérisons.

EXPOSÉ dans toutes les BONNES PHARMACIES

PARQUETS SUR BITUME

En chêne, pitchpin et sapin. PARQUETS sur lambourdes en tous genres. Scellement de lambourdes en plâtre et en bitume

MAISON FONDÉE EN 1875

La plus ancienne de la région du Nord

Bouquillon-Wgeux

Rue Sadi-Carnot, 93, ARMENTIÈRES

ENDUIT CONTRE L'HUMIDITÉ DES MURS

Nombreuses références d'architectes et propriétaires de la région et de l'étranger. Prix suivant importance

ARTHRITIQUES à jeun et aux repas **CONTREXEVILLE PAVILLON**

FEUILLETON N° 7

VAILLANTE ÉPÉE

PAR

M. DU CAMPFRANC

Et comme cette réponse était faite d'une voix futée, où perçait encore une pointe d'impertinence, Mme Cornélie roula de nouveau des yeux terribles à l'adresse du maraud qui, cette fois, fut entièrement dompté. Et la carriole put s'approcher de la marquise en forme de tente, surmontée de croissants dorés. De là, on pénétrait dans un vaste vestibule aux dalles blanches et noires ; il se prolongeait sur toute la longueur du rez-de-chaussée ; entre les quatre fortes colonnes de stuc, qui soutenaient sa voûte, il laissait apercevoir la riante perspective de l'immense parc.

Et dans ce parc, se promenaient, en ce moment, Stéphanie et le général. La petite Marie-Lætitia sautillait et courait devant son père et sa mère ; elle était joyeuse, car le général avait rapporté d'Italie de riches présents. On venait d'ouvrir les caisses remplies de mosaïques, de camées, de bijoux anciens ; elles contenaient aussi une belle Madone pour Lætitia, une vierge peinte de vives couleurs et tenant, dans ses bras, son Bambino.

Le mari et la femme suivaient tous deux, d'un pas lent, alangui par le bonheur, les allées sablées.

Ils venaient de franchir le petit pont orné de deux obélisques de granit rouge, souvenir de la campagne d'Egypte, et le général racontait ses impressions et ses souvenirs ; il donnait des détails sur les dernières victoires.

— Si tu savais, disait-il, ce que c'est, pour un chef, que de sentir derrière soi tout un régiment de hussards à l'œil ardent, droits sur leurs chevaux, le sabre en main, et le cœur électrisé par ce courage inviolable, par cette gaieté souveraine, par cette envie d'aller se battre, qui fait, pour un instant, oublier toutes les fatigues, tous les périls !

Elle répondit d'une voix tendre :

— Mais, pendant que vous vous battez, les femmes, les mères, les sœurs sont inquiètes.

Il continuait :

— Et le soir, après un combat terrible, quand on campe vainqueurs sur les positions conquises, avec les drapeaux, pris à l'ennemi, flottant en faisceaux ; quand, après avoir dit adieu, en pensée, à tout ce que l'on aime, on se retrouve encore en vie à l'heure où le soleil se couche, que l'on espère de nouveau que l'on reverra les siens, et que le Premier Consul vous a dit lui-même :

— « Colonel de Croix-Méran, vous vous êtes bien battu ; je vous nomme général »... Oh ! ne s'y trompe pas, Stéphanie ; à ce moment-là, on connaît les plus grandes émotions qu'un soldat puisse éprouver sur cette terre.

Ils étaient arrivés près de la pelouse centrale, où, si souvent, Hortense de Beauharnais et ses jeunes compagnes faisaient des parties de barres. Cette pelouse était coupée par des massifs d'arbres, par des eaux vives, dont un petit temple, voilé par la futaie, abritait la source. Il y avait aussi, sur cette vaste étendue de gazon, des jeux de toutes sortes pour amuser les aides de camp et toute la jeunesse, composant la famille et la cour du Premier Consul.

Marie-Lætitia, ayant saisi une raquette, commençait, toute seule, une partie de volant. On eût dit un oiseau blanc s'élevant en l'air, redescendant, et de nouveau prenant son essor. Très adroite, elle s'amusait à ce jeu.

— Comme elle est gracieuse et comme elle sera belle ! murmura le général !... chère petite Lætitia.

Il continua :

— Oui, la guerre a des heures tragiques, et, comme tu me le disais tout à l'heure si tendrement, elle fait pleurer les mères... Mais voilà un de ses côtés enivrants, une de ses incomparables joies : revoir une enfant chérie, retrouver une femme bien-aimée.

Il serrait, dans les siennes, la main de la gracieuse créole, et elle souriait, charmante, en cette heure d'expansion, avec ses yeux noirs et profonds, remplis d'une affection où il y avait un mélange de légitime orgueil d'être la femme d'un illustre général, distingué par le Premier Consul.

Ils continuaient leur lente promenade ; ils rappelaient les lointains souvenirs. Dans cette heure béniе de la réunion, tout leur revenait à la mémoire. Ils revoyaient leur première rencontre, leurs fiançailles, et ils parlaient de toutes ces choses. Ils auraient voulu arrêter la fuite des heures ; le passé et le présent étaient pleins de douceur.

Alors, pourquoi sonder l'inconnu ? Et puis, ils ne se diront plus rien, et c'est alors que, dans leur bonheur — lui de l'avoir appuyée à son bras, elle de s'appuyer, de se confier à ce bras vaillant — ils pensaient le plus.

Tout avait un langage, dans le parc, pour ce mari et cette femme qui s'aimaient si complètement ; tout leur rappelait un souvenir. Comme le petit Trianon de Marie-Antoinette, la Maimaison de Joséphine avait ses kiosques, ses bergeries, ses chaumières, ses arbres exotiques, ses plantes rares, ses belvédères et ses petits lacs peuplés de cygnes blancs et noirs.

Le couple heureux, faisant une nouvelle pose, prenait place sur un banc de marbre dans un des salons de verdure. C'était le silence autour d'eux.

Et, tout à coup, Marie-Lætitia, ayant abandonné sa raquette et son volant, s'élança vers eux. Elle s'écriait :

— Père, c'est le petit hussard, que vous avez trouvé blessé sur le champ de bataille.

Le colonel quitta le salon de verdure en murmurant :

— Pauvre orphelin ! Oh ! je n'oublierai jamais ce moment tragique... La mère de ce petit Louis-Victor me parlait encore quand elle a été foudroyée.

Il frissonnait d'horreur à ce souvenir.

— Une brave vivandière s'est chargée de l'enfant, l'a soigné, l'a guéri, et j'ai promis de l'aider dans sa tâche. Je lui faciliterai les moyens de faire dignement élever ce petit garçon. La mort est venue trop vite pour la mère ; elle n'a pu rien nous dire. L'enfant était alors trop grièvement blessé pour parler ; mais, depuis sa guérison, la mémoire a pu lui revenir. Allons le recevoir. Interrogeons-le.

Mais, déjà, Mme Bonaparte avait aperçu Louis-Victor. C'était sa coutume : dès qu'elle voyait venir, vers le château ou la serre, où elle se trouvait en ce moment, les petits enfants de Rueil, elle les appelait pour leur donner des friandises.

Et Mme Cornélie, ayant fait le salut militaire, présentait son protégé.

— Déjà des états de service, Madame : blessé à Marengo... brûlant de servir, un jour, dans les armées du Premier Consul.

La serre était une merveilleuse serre chaude, assez haute pour abriter des arbustes exotiques de grande dimension : Joséphine avait le goût de la nature et des fleurs.

Cette future impératrice savait écouter, chose si rare ; écouter, même les humbles, et elle prêtait une oreille attentive au récit de Mme Cornélie.

— Oui, répondait-elle, d'un accent d'intérêt, ce petit blessé de Marengo sera élevé aux frais de l'Etat dans une école militaire. Je m'y engage au nom du Premier Consul.

Marie-Lætitia venait de pénétrer dans la serre, suivie du général et de Mme de Croix-Méran.

Mais Louis-Victor semblait à peine entendre ce qui se décidait au sujet de son avenir. Son regard se fixait sur une harpe dorée, dressée près d'un bassin en rocailles, où nageaient des poissons d'or à l'ombre des lotus et des lis d'eau.

Que se passait-il dans l'esprit du petit hussard, dont les yeux devenaient d'une étrange fixité ? La vue de cette serre, de ces plantes exotiques, de cette harpe, ravivait-elle de lointains souvenirs ? Durant de longs jours, il avait tout oublié, effet produit par le choc d'une balle sur le cerveau... et voilà que sa mémoire renaissait ; mais tout cela était si vague... Il avait joint ses petites mains.

— Oh ! oui, il se rappelait... Il avait joué dans une serre presque aussi belle que celle-ci, toute remplie de fleurs ; et sa maman, sa première, sa vraie maman, — pas Madame Cornélie, — mettait ses doigts sur une harpe toute semblable.

Et il pleurait :

— O maman !... ma première, ma vraie maman !...

(A suivre)

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE

PUR CACAO ET SUCRE

Fabriqué par les PP. TRAPPISTES d'Aiguebelle (Drôme)

Dépôt : J. GIRAUD, 74, rue Nationale, LILLE